

1988
Stages
9

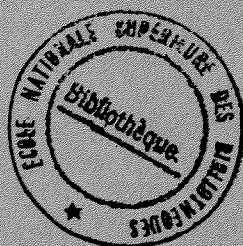
1987-1988

0882
E.N.S.B.

Option médiathèques publiques

Catherine Geoffroy

RAPPORT DE STAGE



Stage effectué à la LETTRE INTERNATIONALE

sous la direction de PAUL NOIROT

1988
Stage
9

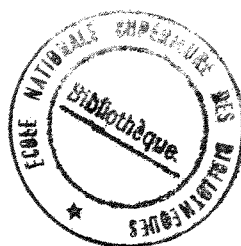
1987-1988

E.N.S.B.

Option médiathèques publiques

Catherine Geoffroy

RAPPORT DE STAGE



Stage effectué à la LETTRE INTERNATIONALE

sous la direction de PAUL NOIROT

1988
Stage
9

PREMIERE PARTIE :

PRESENTATION DU

LIEU DE STAGE

I . QU'EST-CE QUE LA *LETTRE INTERNATIONALE* ?

La *Lettre Internationale* est une revue culturelle, à vocation européenne puisqu'elle sort simultanément dans quatre pays (et en quatre langues) : en France depuis 1984, en Italie depuis la même année, en Espagne depuis 1986 et en République Fédérale d'Allemagne depuis l'été 1988. Elle paraît tous les trimestres, et à l'été 1988 l'édition française compte 17 numéros.

La *Lettre Internationale* mêle des pages purement littéraires (fiction, poésie, théâtre) à de très longs textes de réflexion sur les sujets les plus divers, mais dans lesquels dominent les questions culturelles, politiques, philosophiques, sociales. Etant donné son ambition internationale, que le titre même de la revue proclame, elle s'intéresse à tous les pays - plus particulièrement encore à ceux d'Europe - et les auteurs y collaborant sont de nationalités très diverses.

Parmi ces auteurs, une minorité écrit assez régulièrement dans la revue et le plus grand nombre y participe ponctuellement. Aucun n'appartient à l'équipe rédactionnelle : c'est en effet un principe de la *Lettre Internationale* que ses animateurs n'y écrivent jamais; la revue se contente donc de **publier** des documents, sans leur ajouter aucun article, aucun commentaire émanant de la rédaction. Cette règle vaut, du reste, pour les quatre éditions nationales.

Autre principe commun : chacune ne peut publier que des textes **inédits dans sa langue** . Ces textes peuvent être extraits de revues ou de livres publiés dans d'autres pays, ou alors leurs auteurs les envoient spontanément à la *Lettre Internationale*, ou encore - cas plus rare - celle-ci les leur sollicite.

L'édition-mère, la première à avoir vu le jour et celle où travaillent les deux fondateurs, Antonin Liehm et Paul Noirot, est la *Lettre* française; autour d'elle s'organise l'ensemble du réseau. En effet, c'est à Paris que les auteurs envoient leurs écrits, qu'on les examine et qu'on les sélectionne ou non en fonction de leur intérêt. Puis l'équipe française envoie tous ceux qu'elle a ainsi retenus - et qu'elle juge pouvoir elle-même publier un jour ou l'autre - à Rome, à Madrid et à Berlin. Ainsi la circulation d'un corpus commun aux quatre versions nationales assure-t-elle l'harmonie de l'ensemble : dans chacun des pays où elle paraît, la *Lettre Internationale* a approximativement le même contenu.

Approximativement seulement parce que le principe en vertu duquel les textes publiés dans un pays doivent être inédits dans la langue concernée introduit nécessairement une certaine variété dans les contenus. La *Lettre* italienne, par exemple, ne peut faire paraître des textes publiés par la *Lettre* française s'ils ont déjà été édités en Italie. En revanche, elle peut à loisir découvrir et sortir des documents parus en France, donc "interdits" à l'édition-mère.

En outre, dans le fonds de textes envoyé par la France, chacune des trois équipes "filles" peut puiser selon son gré : elle en sort les articles qui lui conviennent, les publie quand elle le veut, même si la "mère" ne l'a pas encore fait.

La cohésion de l'ensemble, nécessaire pour que, malgré les différences d'une édition nationale à l'autre, la *Lettre Internationale* demeure une, est assurée grâce au fait qu'Antonin Liehm est co-directeur des quatre versions. Chacune est dirigée par un responsable local, et totalement indépendante de Paris sur les plans financier et matériel - toutes sont constituées en sociétés privées. Mais un même contrat lie les co-directeurs italien, espagnol et allemand à Antonin Liehm : si celui-ci ne peut leur imposer de sortir un texte qui ne leur conviendrait pas, il dispose, en revanche, d'un droit de veto sur ce qu'ils souhaitent publier. Autre clause

du contrat : à tout moment, Antonin Liehm peut décider de mettre fin à l'une des éditions-filles.

C'est lui qui, par le biais de ses relations, a suscité la création des versions étrangères de la *Lettre Internationale*, son but étant que tous les Européens puissent lire la même revue. Aussi les quatre pôles existants ne constituent-ils pas un réseau clos : toute proposition viable pour une *Lettre* suédoise, britannique, grecque ou russe serait donc accueillie avec faveur. Mais, naturellement, le fractionnement linguistique de la mosaïque européenne dresse de nombreux obstacles à ce désir d'expansion, puisqu'il interdit de miser sur des économies d'échelle.

Paradoxalement, la *Lettre Internationale* française est la seule des quatre à s'auto-éditer. Ses animateurs, en effet, n'ont trouvé aucun éditeur qui accepte de le faire - et ce n'est pas faute d'en avoir cherché - si bien que l'édition-mère ne dispose d'aucun soutien matériel et logistique extérieur, d'où des difficultés facilement imaginables.

La *Lettera Internazionale* est éditée par le biais de la C.G.I.L. (Confédération des syndicats italiens), la *Letra Internacional* par le Parti socialiste espagnol et la *Lettre Internationale* par la *Tageszeitung*, grand quotidien berlinois, comparable dans son esprit au journal français *Libération*. Bien qu'intégrées dans ces diverses structures éditoriales, les trois versions étrangères de la *Lettre* jouissent d'une totale indépendance, tant intellectuelle que financière.

II . LA S.A.R.L. LETTRE INTERNATIONALE

A - Aspects financier et commercial

Le compte d'exploitation et le budget prévisionnel donnés en annexe¹ ont été fournis au Centre National des Lettres pour une demande de subvention. Le budget prévisionnel est donc " gonflé " (ainsi l'aide accordée par le C.N.L. aura-t-elle été de 20.000 F au lieu des 100.000

¹ Se reporter à la page 14

annonces) . La revue est constamment en butte au déficit chronique de ce genre de publications, aussi les chiffres fournis - budget, nombre d'abonnés, subventions, etc. - sont-ils "corrigés" en fonction de leur destinataire. S'il accepte de montrer les montants réels, le gestionnaire ne veut pas qu'ils soient reproduits ni diffusés. Je ne peux donc pas fournir de données plus précises.

Les frais indiqués se décomposent comme suit :

FABRICATION : maquette, photocomposition, montage, impression, qui sont confiés à des sociétés indépendantes

PERSONNEL : salaires

DROITS : droits d'auteur, droits de traduction

TRADUCTION : paiement des traducteurs pour les travaux effectués

FRAIS POSTAUX : affranchissement, routage

GESTION ABONNEMENTS / VENTES : la société O.G.P. gère les bulletins d'abonnement, les chèques, et prend en charge la production d'étiquettes, de listings, etc.

PROMOTION, PUBLICITE : la *Lettre Internationale* paie notamment un encart publicitaire qui paraît tous les trimestres dans le "*Monde des Livres*", le jeudi précédant sa sortie. Elle demeure, en outre, ouverte aux annonceurs, mais la publicité est jusqu'à présent restée gratuite : elle relève d'échanges entre revues. Toutefois, le Conseil de l'Europe a payé l'insertion d'un Calendrier culturel européen dans le numéro de l'été 1987.

FRAIS GENERAUX : entretien des locaux, etc. Les bureaux se trouvent au 14-16 rue des Petits Hôtels. 75010 Paris, il s'agit d'un immense appartement, très vétuste, qui appartient à la société.

Un numéro coûte en moyenne 413.000 F et il rapporte environ 233.000 F. Le déficit, 180.000 F, est comblé par les diverses subventions (essentiellement accordées par le Centre National des Lettres et par le Fonds d'aide à l'expansion de la presse à l'étranger), les dons et abonnements de soutien. La revue a suscité une association, le Club de la *Lettre Internationale* (Président : Edgar Morin) destinée à recevoir les souscriptions.

Elle possède un numéro de Commission paritaire, ce qui lui donne accès au régime de la presse : tarifs postaux préférentiels et T.V.A. de 4%.

Chaque numéro de l'édition française est tiré à **18.000** exemplaires. Les Nouvelles Messageries de la Presse Parisienne en distribuent 12.000, essentiellement dans les kiosques et Maisons de la presse. Les fondateurs de la *Lettre Internationale* tiennent en effet à ce qu'elle soit perçue - et donc diffusée - plus comme un journal que comme une revue. Son grand format (27,5 cm sur 37 cm), la texture de son papier et la minceur relative de chaque fascicule (80 pages au maximum)², contribuent pour beaucoup à donner cette impression.

Les ventes réalisées par les N.M.P.P. représentent environ le double des abonnements, le reste étant vendu directement dans les bureaux de la *Lettre Internationale* (à peu près 1000 exemplaires de chaque numéro sont ainsi distribués).

Pour les ventes à l'étranger, l'essentiel se fait par abonnements (28% de l'ensemble des abonnements sont acheminés hors de France). Toutefois, on peut aussi trouver la revue dans quelques librairies d'une dizaine de pays).

B - L'équipe

Très réduite en raison du manque de moyens, elle compte 7 personnes "fixes", dont 3 salariées (deux d'entre eux le sont à mi-temps), les autres étant des bénévoles.

² La densité de ces pages et leur larges dimensions font toutefois de chaque numéro l'équivalent d'un livre de 450 pages.

□ DIRECTEURS : Antonin Liehm et **Paul Noirot**

Ce dernier est mon **directeur de stage**. C'est lui qui a fondé la revue avec Antonin Liehm, sur un projet de ce dernier. Leurs responsabilités intellectuelles respectives dans la conception des numéros de la *Lettre* sont les mêmes : choix des textes, des thèmes, etc.

En revanche, c'est plutôt Antonin Liehm qui prend les décisions d'ordre financier ou commercial et qui supervise la gestion matérielle. En outre, Paul Noirot ne co-dirige pas les éditions étrangères.

□ REDACTION : Ghislaine Glasson Deschaumes

Ses responsabilités sont essentiellement d'ordre intellectuel : elle participe, au même titre que les deux directeurs, aux décisions concernant le contenu de la revue.

□ ADMINISTRATION : Abdessatar Brahimi

Il assume toutes les tâches administratives, financières et commerciales : comptabilité, gestion des abonnements, demandes de subventions, etc.

□ ICONOGRAPHIE, BIBLIOGRAPHIE : Jan Sekal

Les références bibliographiques données en marge des essais sont de son ressort, ainsi que les illustrations.

De plus, il prospecte les possibles annonceurs et gère les échanges de publicité.

□ TRADUCTIONS, DROITS : Mira Liehm

C'est elle qui contacte les traducteurs et qui les paie (les textes reçus à

Paris sont ensuite envoyés dans leur langue originale à Rome, Madrid et Berlin, chaque équipe se chargeant donc de les faire traduire dans sa langue. Toutefois, pour certaines, comme le chinois et le japonais, Paris transmet également les traductions en français qu'il a fait faire).

Mira Liehm s'occupe aussi de négocier le rachat des droits de traduction avec les auteurs, leurs agents, ou encore leurs éditeurs. Lorsqu'un texte est susceptible d'intéresser une édition étrangère de la *Lettre Internationale*, Mira Liehm lui en réserve les droits de traduction dans sa langue.

□ SECRETARIAT DE DIRECTION : Nathalie Cornu

DEUXIEME PARTIE :

MON STAGE A

LA LETTRE INTERNATIONALE

I . MOTIVATIONS

L'une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité effectuer un stage à la *Lettre Internationale* était d'ordre essentiellement intellectuel. En effet, j'étais depuis plusieurs années une lectrice admirative de la revue : j'ai donc voulu observer "sur place" comment naissent les idées, les débats, les rencontres, qui foisonnent en amont d'une parution culturellement si exigeante, si séduisante intellectuellement. La perspective de rencontrer ses animateurs, de participer à leurs réflexions, d'apprendre au contact de leur expérience³, voilà ce qui, à l'origine, m'a attirée vers la *Lettre*.

Comment s'élabore une revue d'idées? Comment des pensées prennent-elles une forme journalistique? Telles sont les questions que je me posais. Très vite est donc apparue une autre motivation : le désir d'apprendre comment se **gère**, au sens le plus concret de mot, un tel projet, à quelles difficultés il se heurte pour survivre, comment il tente de les surmonter. Le passage de l'idée à sa réalisation m'a donc paru intéressant à observer : la *Lettre Internationale* offre au lecteur un visage achevé; j'ai voulu voir l'autre face, celle de l'élaboration au jour le jour.

C'est aussi par sa nature européenne que la revue m'a séduite - cette spécificité de la *Lettre* a, du reste, déterminé le sujet de mon mémoire de D.E.S.S. J'étais déjà sensibilisée aux questions européennes, mais de manière

³ J'avais quelque idée de la trajectoire d'Antonin Liehm, animateur du "Printemps de Prague", puis exilé, d'abord treize ans aux Etats-Unis, ensuite en France.

assez vague. Or, la revue fait véritablement vivre l'Europe culturelle dans ses pages, sans militantisme, sans non plus cette apparente futilité qui, depuis quelque temps dans les médias, réduit souvent l'Europe à un simple thème à la mode.

II . TRAVAIL ACCOMPLI

Avant de détailler mes activités, je dois souligner que chaque membre de l'équipe est **polyvalent**. En effet, le manque de moyens matériels et de personnel conduit les directeurs tout comme la rédactrice à taper des lettres à la machine, à faire des photocopies, aussi bien qu'à apprécier l'opportunité de publier tel ou tel texte. Certes, il existe tout de même une répartition des tâches, certes le gestionnaire, la secrétaire ne peuvent jouer qu'un rôle occasionnel dans la conception intellectuelle de la revue - du reste, leur travail habituel ne leur laisse guère de temps morts - mais l'organisation d'ensemble reste assez informelle et assez peu hiérarchisée pour éviter à chacun de se cloisonner dans un domaine déterminé.

C'est donc dans cette "structure souple" que je me suis insérée. Voici les principales tâches que j'ai été amenée à accomplir :

CHOIX DE TEXTES A PUBLIER

Lire les manuscrits envoyés spontanément par les auteurs, juger de leur qualité, de leur adéquation à l'esprit général de la revue, de l'opportunité de les publier intégralement - et, le cas échéant y proposer des "coupes" - échanger ces jugements avec les autres : voilà des activités que j'ai menées tout au long de mon stage, au fur et à mesure que les occasions s'en présentaient. On retrouve ici cet aspect informel que j'évoquais précédemment : personne à la *Lettre Internationale* n'établit un horaire rigide de ses activités de la journée. Simplement, un calendrier précis est établi dès la sortie d'un numéro, afin de programmer les dates auxquelles doivent être franchies les étapes successives vers le numéro

suivant (choix définitif du sommaire, remise des textes à la photocomposition, lecture des épreuves, etc.).

J'ai également suggéré des textes susceptibles de s'intégrer à tel ou tel ensemble thématique prévu pour un numéro ultérieur, et contacté de possibles auteurs pour des sujets déterminés.

"PREPARATION" DES MANUSCRITS

Tous les textes (écrits directement en français ou traduits) , une fois retenus, sont soumis au moins à une double lecture : généralement Paul Noirot et Ghislaine Glasson Deschaumes s'en occupent; j'ai donc été la troisième personne chargée de lire attentivement les manuscrits afin d'en corriger les fautes linguistiques et les imperfections stylistiques. Les articles ainsi retravaillés sont en général soumis à leurs auteurs ou à leurs traducteurs, sous la responsabilité de la rédaction.

ELABORATION D'UN FICHER AUTEURS

J'ai constitué ce fichier pour tous les textes - essais, fiction, poésie, théâtre - parus dans les éditions française, italienne, espagnole et allemande de la *Lettre Internationale*. Il fallait bien sûr permettre de retrouver les références d'un document paru, mais aussi de savoir quels articles publiés dans la version française ont été repris dans une autre, afin de comprendre la manière dont circule le fonds commun de documents émanant de Paris.

ELABORATION D'UN FICHER MATIERES

Il concerne les 17 numéros parus à l'été 1988 pour l'édition française, soit environ 400 essais - les textes purement littéraires n'ont pas été indexés mais simplement répertoriés à part, dans un classement par genres.

Il s'agissait notamment de permettre à l'équipe de retrouver tous les textes publiés sur un thème donné. Aussi ai-je regroupé les articles autour

de sujets assez vastes, évitant de faire une indexation inutilement fine, qui aurait abouti à isoler presque chaque document, et donc émietté les ensembles thématiques.

Comme ce fichier doit pouvoir être continué par des gens n'ayant jamais appris les règles de l'indexation, j'ai relativement simplifié celles-ci .

LECTURE DES MORASSES

Ce travail doit être accompli durant le mois de septembre.

TACHES DIVERSES

Comme à tous les membres de l'équipe, il m'est arrivé d'effectuer des travaux de secrétariat : réception des appels téléphoniques, envois de courriers, lettres à taper à la machine, photocopies, ventes de la revue au stand établi à la Bibliothèque Nationale pendant le colloque - organisé conjointement par la *Lettre Internationale* - sur le thème: "Printemps de Prague et perestroïka", etc.

III . JUGEMENT

Sur le plan intellectuel comme sur le plan humain, mes attentes n'ont pas été déçues.

La souplesse avec laquelle fonctionne l'organisme, sans aucun contrôle suspicieux, sans véritable hiérarchie - je rappelle qu'une bonne partie de l'équipe y travaille bénévolement - conduit à responsabiliser chacun, tout en le laissant libre de s'organiser à sa guise. De plus, ce système, rendu possible par le nombre très réduit de personnes, revient à accorder aux relations humaines une place primordiale, discussions et échanges d'idées constituant la base même de la revue : y participer a donc été passionnant.

De surcroît, je considère comme une chance le fait d'avoir pu nouer des contacts avec l'homme exceptionnel qu'est Antonin Liehm, que l'on peut qualifier sans exagération de "personnage historique". Paul Noirot est lui aussi un être hors du commun, et l'expérience qu'ils ont tous deux des grands épisodes de l'histoire contemporaine transparait à chaque instant dans leurs propos comme dans leur conception de la revue⁴.

Outre mes contacts avec les membres de l'équipe, j'ai bénéficié de mainte autre source d'enrichissement. Ainsi, l'élaboration du fichier matières, malgré la lourdeur de la tâche, m'a donné une vue d'ensemble des 17 numéros de la revue, me permettant de mieux en saisir les préoccupations dominantes et l'évolution, depuis quatre ans qu'elle existe.

Autres travaux passionnants : la lecture des textes non parus dans la *Lettre Internationale*, ainsi que la préparation des manuscrits. Ces deux activités impliquent en effet que l'on porte des jugements sur ce qu'on lit; la simple confrontation avec les avis des autres fait apparaître toute la subjectivité sous-jacente à ce travail particulier qui consiste à élaborer une revue culturelle. Du reste, j'ai appris à préparer un manuscrit, avec toute la difficulté qu'il y a à se contenter de corriger les maladresses sans pour autant déformer le texte en lui imposant son propre style.

Toutefois, je regrette d'avoir dû effectuer mon stage juste avant et juste après les vacances annuelles d'août : les thèmes du numéro 18 (automne 1988) étaient bien sûr déjà déterminés, les grandes lignes l'étaient également pour le numéro 19 (hiver 1988-1989), et la proximité des vacances n'incitait guère à en chercher de nouveaux ni à réfléchir aux numéros ultérieurs. L'essentiel de ce travail se fera à partir de la mi-septembre, lorsque mon stage sera terminé. J'aurais pourtant souhaité participer véritablement à la "gestation" d'un numéro.

Autre regret : celui de n'avoir pu, comme je l'espérais, suivre de près la gestion concrète de la revue (problèmes matériels, financiers, etc.). Dans

⁴ Antonin Liehm a été, je le rappelle, l'une des figures de proue du Printemps de Prague; quant à Paul Noirot, résistant de la première heure puis déporté à Buchenwald, ancien communiste exclu du Parti en 1969, il est un esprit exemplairement indépendant.

ces domaines, le gestionnaire tient à une confidentialité absolue, et les bonnes relations que nous avons nouées par ailleurs ne m'ont pas pour autant permis d'assister réellement à ces tâches, ni d'apprécier, chiffres en mains, quels obstacles doit franchir une telle publication pour survivre.

Au total, pour ce qui concerne l'apport purement professionnel de ce stage, pour important qu'il ait été, j'en discerne toutefois les limites. Ces quelques semaines, en effet, ne m'ont pas suffi pour apprendre les bases de la gestion d'une revue. En outre, même si tout le monde à la *Lettre* est plus ou moins polyvalent, j'ai eu, malgré tout, l'impression que mon domaine d'action n'était pas clairement défini : sans doute cet inconvénient tient-il à la nature même de mon stage, qui ne consistait pas pour moi à accomplir une tâche précise et déterminée à l'avance.

Reste que je suis tout à fait satisfaite d'avoir travaillé à la *Lettre Internationale*, surtout eu égard aux relations humaines que j'y ai nouées et à l'enrichissement intellectuel dont j'ai bénéficié.

DEPENSES	RECETTES
Coûts de fabrication..... 664.544 F Salaires de personnel..... 9.000 F Droits..... 2.500 F Production..... 149.900 F Rémunération auteurs..... F Stock..... F Frais postaux..... 65.493 F Gestion abonnements/ventes... 19.974 F Promotion publicité..... 158.409 F Frais généraux..... 108.139 F Divers (préciser) PHOTOCOPIES. 5.342 F Déficit..... F	- ventes et abonnements..... 370 369 - subventions CNL..... - autres subventions de l'Etat (préciser) DIRECTION DU LIVRE..... 120.000 - autres subventions régionales ou locales EUROPÉENNES FONDS EUR. DE COOP. BRUXELLES 53.508 - publicité..... 1.800 - mécénat..... - bénéfice.....
TOTAL TTC..... 1.183.301 F	TOTAL TTC..... 545.677

BUDGET PREVISIONNEL - ANNEE DE DEMANDE

1987

DEPENSES	RECETTES
Coûts de fabrication..... 680 000 F Salaires de personnel..... 114 364 F Droits..... 5 000 F Production..... 150.000 F Rémunération auteurs..... F Stock..... F Frais postaux..... 72.000 F Gestion abonnements/ventes... 20.000 F Promotion publicité..... 100.000 F Frais généraux..... 150.000 F Divers (préciser) PHOTOCOPIES... 5.000 F Déficit..... F	- ventes et abonnements..... 575 000 - subventions CNL..... 100.000 - autres subventions de l'Etat (préciser) FOND D'AIDE À L'EXPANSION DE LA PRESSE À L'ETRANGER 10.000 - autres subventions régionales ou locales - publicité..... - mécénat..... - bénéfice.....
TOTAL TTC..... 1.296 360 F	TOTAL TTC..... 685.000

